



De Maïmonide à Kant

Vers une religion morale

A l'instar de Maïmonide, le philosophe Emmanuel Kant critique sévèrement une certaine forme de religion irrationnelle qui reposerait seulement sur une relation d'intérêt des hommes avec Dieu.

Selon Kant il faut abandonner toute forme de culte pour se tourner vers une religion strictement morale.

Emmanuel Kant

Emmanuel Kant, *La religion dans les limites de la raison*

"Les hommes mêmes qui confessent leur impuissance dans la connaissance des choses sensibles, tout en faisant rendre honneur à la croyance rationnelle comme à celle qui doit être universellement convaincante par elle-même, sont difficiles à persuader que les efforts soutenus pour vivre moralement bien sont tout ce que Dieu exige d'eux pour lui être, dans son royaume, sous son règne, des sujets agréables.

Ils ne peuvent se représenter leur devoir d'autre sorte que comme un culte qu'ils ont à rendre à Dieu, culte où il s'agit moins de la valeur morale interne des actions que de savoir si elles ont été accomplies, ou non, en vue de Dieu, pour lui être agréables, quelque moralement indifférentes qu'elles soient d'ailleurs en elles-mêmes, **pourvu qu'elles dénoncent une obéissance passive.**

Ils ne veulent point comprendre que s'ils remplissent leurs devoirs envers les hommes (envers eux-mêmes et envers les autres), ils accomplissent, par le fait même, les commandements divins, que par conséquent, en agissant ou en s'abstenant d'agir, toujours conformément à la moralité, ils rendent un culte constant à Dieu, qu'il leur est même absolument impossible de servir plus directement Dieu d'une autre manière: attendu qu'ils ne peuvent exercer d'influence que sur les seuls êtres terrestres, que, par conséquent, ils n'en ont aucune sur Dieu."

(Emmanuel Kant, *La religion dans les limites de la raison*, p172)

"Encore un mot relativement à l'idée de croyance révélée.

Il n'y a qu'une religion (vraie) ; mais il peut y avoir plusieurs espèces de croyances. On peut ajouter que, dans la pluralité des églises distinctes les unes des autres à cause de la diversité de leurs dogmes, il peut pourtant régner une seule et même religion qui serait la véritable.

(Commentaire : c'est-à-dire une religion débarrassée du culte, qui se maintient dans la stricte morale)

Il est, par conséquent, plus juste de dire, comme l'admet aussi l'usage : Cet homme appartient à telle ou telle croyance (judaïque, mahométane, chrétienne, catholique, luthérienne), que de dire : il est de telle ou telle religion.

(Commentaire : le judaïsme serait une pure croyance et non une religion véritable puisqu'il ne s'est pas débarrassé de son aspect cultuel et particulariste) [...]

Mais dans la religion morale et de toutes les religions connues la chrétienne est la seule qui mérite ce titre (elle s'est débarrassée du culte), toutes les religions peuvent se ramener à deux : l'une de simple culte cherche à s'attirer des faveurs ou la religion morale."

(Emmanuel Kant, *La religion dans les limites de la raison*, p180)

Source : Emmanuel Kant, *La religion dans les limites de la raison*, traduit de l'allemand par J.Trullard, Librairie de Ladrange 1841